

## Annexe B

### Quelques plaques historiques nationales visibles le long de la rivière des Outaouais

Titre	Emplacement	Inscription
La bataille du lac des Deux Montagnes <i>Lieu de la défaite des Iroquois aux mains des Français en 1689</i>	Montréal (Québec) 1298, route 37 / 1972 au nord de la route de Senneville	Après le massacre de Lachine, en août 1689, des bandes d'Iroquois continuèrent à semer la terreur dans le voisinage de l'île de Montréal. Ce ne fut qu'au milieu d'octobre que le gouverneur Denonville envoya Dulhut et d'Ailleboust de Manthet en éclaireurs, accompagnés de 28 cadets. Au lac des Deux Montagnes, ils tombèrent sur un parti de 22 Iroquois en canot. Ils en tuèrent 18; trois furent faits prisonniers et un se sauva à la nage. Ce premier succès redonna confiance aux habitants de la colonie.
La capitale du Canada Désignée par la Reine Victoria en 1857; devenue capitale en 1867	Ottawa (Ontario) Entrée principale de la Colline parlementaire, rue Wellington	[TRADUCTION] Suite à l'union des deux Canadas en 1841, Kingston, Montréal, Toronto et Québec furent tour à tour le siège du gouvernement. Au cours des années 1850, ces villes se sont disputé la désignation de capitale permanente du Canada. En 1857, on demanda à la Reine Victoria de trancher, ce qu'elle fit en choisissant Ottawa. En 1867, les Pères de la Confédération confirmèrent ce choix et Ottawa devint la capitale du nouveau Dominion du Canada.
La Caserne de Carillon <i>Bâtiment militaire du début du 19<sup>e</sup> siècle</i>	Carillon (Québec) 50, rue Principale	[TRADUCTION] Ce bâtiment fut d'abord érigé vers 1836 à l'intention de C. J. Forbes, sous-commissaire général à la retraite, qui s'était installé ici, à Carillon. Encore inachevé, il fut loué par l'armée qui y logea ses soldats durant la rébellion de 1837. Par suite du retrait des soldats en 1840, le bâtiment fut transformé en hôtel durant quelques années, comme son propriétaire l'avait peut-être prévu à l'origine. Depuis 1938, il abrite le Musée de Carillon, bien que l'appellation « Caserne de Carillon » lui soit restée.
Canal de Carillon <i>Canal fonctionnel; site de deux canaux antérieurs, 1826-1833</i>	Carillon (Québec) 210, rue du Barrage	[TRADUCTION] Conçu et aménagé par les Royal Engineers, le canal fut construit de 1826 à 1833, puis élargi de 1871 à 1882. Il fait partie du réseau de canaux qui relie Montréal à Ottawa et Kingston en passant par le fleuve Saint-Laurent et des rivières des Outaouais, Rideau et Catarqui.
Champlain, Samuel de (1567-1635) <i>Célèbre explorateur fondateur de Québec, considéré comme le père de la Nouvelle-France</i>	Ottawa (Ontario) Pointe Nepean, sur la statue de Champlain.	[TRADUCTION] Né à Brouage, en France, Champlain fit son premier voyage en Amérique du Nord en 1603. En 1605-1607, il participa à une tentative d'établissement à Port Royal, en Acadie. En 1608, il fonda la ville de Québec et, par la suite, en tant que chef politique virtuel de la Nouvelle-France, fit en sorte qu'elle devienne le centre de la nouvelle colonie. Champlain fut un grand explorateur. Responsable de la cartographie d'une grande partie de la Nouvelle-France, il s'aventura aussi loin que les Grands Lacs vers l'ouest, et jusqu'au lac Champlain vers le sud. Ses nombreux exploits lui ont valu la réputation de « fondateur du Canada » et ses « Voyages de la Nouvelle-France » sont un classique de la littérature de voyage canadienne.
Portages des Chaudière <i>Tronçon du principal itinéraire de canotage menant vers l'Ouest canadien</i>	Hull (Québec) Parc Eddy / Parc des Voyageurs	(Plaque retirée)

Eddy, Ezra Butler (1827-1906) <i>Fabricant d'allumettes, de produits du bois et de pâte et papiers.</i>	Hull (Québec) À l'extérieur du complexe E.B. Eddy, à l'angle des rues Taché et Montcalm	[TRADUCTION] Né au Vermont, E.B. Eddy arriva aux chutes Chaudières en 1851 pour y fonder une petite entreprise de fabrication artisanale d'allumettes. Après ces débuts modestes, il diversifia ses activités au cours des vingt années suivantes et devint magnat de l'industrie du bois et fabricant de produits du bois. Dans les années 1880, devenu le plus important fabricant d'allumettes au Canada, il fabriquait déjà de la pâte de bois. En 1890, il inaugura une usine de papiers dans laquelle il avait incorporé les plus récentes innovations technologiques. À la fin du 19 <sup>e</sup> siècle, il avait fait de la région des chutes Chaudières un centre industriel majeur.
Bataille du Long-Sault <i>Dernière bataille de Dollard des Ormeaux contre les Iroquois, 1660</i>	Carillon (Québec)	Le 2 mai 1660, 16 Français et environ 40 Hurons, commandés par Dollard des Ormeaux, improvisèrent un fort près d'ici, au Long-Sault, sur la rivière des Outaouais. Ils prirent en embuscade 200 chasseurs Onanagués que rejoignirent environ 500 Agniers et Onneiouts. Après une semaine de combat, la troupe de Dollard fut exterminée, tandis que les Iroquois perdirent 19 des leurs. Ce printemps-là, les Iroquois ne harcelèrent pas les villages du Saint-Laurent et, en juin, les arrivages de fourrures des pays d'en haut atteignirent Montréal. Dollard devint, aux yeux de ses contemporains, le sauveur de la colonie.
Industrie forestière dans la vallée de la rivière des Outaouais <i>Pin blanc pour la marine britannique à l'œuvre dans les guerres napoléoniennes, bois égarri, pâte de bois.</i>	Aucune plaque; recommandation pour Ottawa (Ontario)	
Fort Témiscamingue Vestiges du poste français de traite des fourrures	Ville-Marie (Québec) 824, chemin du Vieux-Fort	Les Français bâtirent un fort sur les rives de ce lac vers 1685 pour concurrencer les marchands anglais de la baie d'Hudson. Abandonné vers 1690, le fort fut remis en service en 1720 et affermé à des marchands jusqu'à la capitulation de la Nouvelle-France. Après la Conquête, des marchands indépendants s'établirent autour du lac. Dans les années 1790, la Compagnie du Nord-Ouest y avait pratiquement obtenu le monopole de la traite grâce à l'habile gestion d'Aeneas Cameron. Les descendants de Cameron administrèrent le fort après la fusion des compagnies de la Baie d'Hudson et du Nord-Ouest en 1821.
Le commerce des fourrures <i>Une industrie importante durant la majeure partie de l'histoire du Canada</i>	Lachine (Québec)	
Bosquet et maison Gillies <i>Peuplement ancien de pins blancs et maison campagnarde</i>	Arnprior (Ontario)	
Canal de Grenville <i>Construit de 1819 à 1833, élargi de 1871 à 1882, pour relier Montréal et Ottawa</i>	Grenville (Québec) Chemin du Canal nord	[traduction] Conçu et aménagé par les Royal Engineers, le canal fut construit de 1819 à 1833, puis élargi de 1871 à 1882. Il fait partie du réseau de canaux qui relie Montréal à Ottawa et Kingston en passant par le fleuve Saint-Laurent et des rivières des Outaouais, Rideau et Cataragui.

Glissoir de Hull <i>innovation technologique majeure</i>	Ottawa (Ontario) île Victoria	
Maison John R. Booth <i>Résidence exceptionnelle de style néo- Queen Anne, 1909</i>	Ottawa (Ontario) 252, rue Metcalfe	
Maison Macdonell <i>Maison palladienne en pierre ayant appartenu à un éminent marchand de fourrures, 1817-1819</i>	Près de Pointe Fortune, Québec. (municipalité de Hawkesbury-Est)	Construite en 1817-1819 par des artisans montréalais pour John Macdonell et son épouse métisse, Magdeleine Poitras, cette demeure était l'une des plus belles érigées dans la région par d'anciens partenaires de la Compagnie du Nord-Ouest. Élégante adaptation du style palladien, elle s'élevait au milieu d'un vaste domaine en exploitation, près de la rivière et de l'entreprise de transit de Macdonell. La famille l'avait baptisée « Poplar Villa ». Ses impressionnants murs de pierre et son intérieur raffiné témoignaient du rang élevé que tenait Macdonell dans la société commerciale et politique de l'Outaouais

Manoir Papineau <i>Manoir du 19<sup>e</sup> siècle résidence du chef des Patriotes Louis-Joseph Papineau</i>	Montebello (Québec) 500, rue Notre-Dame	
Maplelawn et ses jardins <i>Résidence de style néoclassique entourée d'un jardin clos, Thomson-Cole - Rochester House 1831- 1834</i>	Ottawa (Ontario)	[TRADUCTION] Cette élégante maison et son jardin clos constituent un exemple rare et bien conservé de domaine campagnard canadien du début du 19 <sup>e</sup> siècle. Aménagé de 1831 à 1834 pour William Thomson, un fermier prospère, ce domaine est centré sur la résidence, finement ouvragée dans la pure tradition classique britannique. L'ovale de l'allée centrale et le jardin clos d'une superficie de presque une acre permettent d'imaginer le plan original du domaine. Le milieu protégé prévu pour la culture des légumes, des fruits tendres et des fleurs rappelle les jardins clos britanniques.
Route Mattawa <i>Route importante du principal itinéraire de canotage des Voyageurs se rendant dans l'Ouest canadien</i>	Mattawa (Ontario) Près de Main Street, dans le Memorial Park, Water Street	[TRADUCTION] Lorsque les voyageurs se rendant dans l'Ouest quittaient la rivière des Outaouais ici, à Mattawa, il leur restait 11 portages à franchir dans les 40 milles suivants. La Mattawa, aussi appelée Petite Rivière, constituait un tronçon important de l'itinéraire de canotage reliant Montréal, le secteur supérieur des Grands Lacs et le Nord-Ouest. En effet, seuls les portages de La Vase séparent son cours supérieur des bassins du lac Nipissing et du lac Huron. Les Indiens empruntaient cette route depuis des millénaires avant que les Européens ne la « découvrent » au début du 17 <sup>e</sup> siècle. Pendant plus de 200 ans, elle fut ensuite l'une des principales routes canadiennes d'exploration et de commerce.
McGee, Thomas D'Arcy (1825-1868) <i>Journaliste, poète, patriote irlandais, père de la Confédération</i>	Ottawa (Ontario) À côté de la tribune libre, mail de la rue Sparks, entre O'Connor et Metcalfe	
Missionnaires oblats de Marie-Immaculée <i>Arrivèrent au Canada en 1841, travaillèrent auprès des peuplements éloignés</i>	Ottawa (Ontario) Église catholique St - Joseph À l'angle des rues Wilbrod et Cumberland	

Bataille de la baie d'Hudson <i>Bataille pour le contrôle des forts et des routes de traite des fourrures à la baie d' Hudson, 1686-1713</i>	Ville-Marie (Québec) À l'angle de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Gabriel	En 1686, des soldats français sous les ordres du Chevalier de Troyes, secondés par des Canadiens, menés par d'Iberville, s'approchant par les terres longeant le lac Témiscamingue, ont saisi trois forts de la Compagnie de la baie d'Hudson à la baie James. Les Français en ont gardé possession jusqu'à la signature du Traité d'Utrecht, en 1713.
Tessouat et le Borgne <i>Chefs Algonquins de la vallée supérieure de l'Outaouais sur l'île aux Allumettes, 1600-1650</i>	Ile-aux-Allumettes (Québec)	
Commerce de la fourrure à Lachine <i>Hangar de pierre ayant servi d'entrepôt, 1803.</i>	Lachine (Québec) Commerce-de-la-Fourrure-à-Lachine, Promenade Père - Marquette 1225, boulevard Saint Joseph, à l'angle de la 12 <sup>e</sup>	[TRADUCTION] En 1803, Alexander Gordon, ex-commis et actionnaire de la Compagnie du Nord-Ouest, l'a fait construire pour entreposer marchandises de traite et fourrures. En 1833, le hangar devint la propriété de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui continua à l'utiliser pour entreposer les fourrures jusqu'en 1859. Par la suite, les Sœurs de Sainte Anne le transformèrent en résidence pour leurs employées. Parcs Canada a acquis le bâtiment en 1977 pour commémorer l'histoire du commerce des fourrures à Montréal et Lachine au 19 <sup>e</sup> siècle.
Wright, Philemon (1760-1839) <i>Négociant en bois; établit le premier peuplement agricole de la vallée de l'Outaouais; 1880</i>	Hull (Québec) 1, Promenade du Portage	En 1800, l'entrepreneur et colonisateur d'origine américaine, Philemon Wright fonda un établissement agricole qui fut à l'origine de Hull. Pour en assurer le financement, il dut cependant se rabattre rapidement sur les ressources forestières de la région. En 1806, il achemina ses premiers radeaux de bois équarri jusqu'à Québec et, plus tard, pour contourner les chutes de la Chaudière, il installa les premiers glissoirs à bois au Canada. Son leadership assura la prépondérance de la vallée de l'Outaouais dans le commerce canadien du bois durant le deuxième quart du 19 <sup>e</sup> siècle.

Source : Commission des lieux et monuments historiques du Canada